

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 215 Par trop aymer ennuy tant me tourmente](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 215 Par trop aymer ennuy tant me tourmente

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséPar trop aymer ennuy tant me tourmente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 215

Folio

tationI7r, I7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau xv

Fueillet. l. p. 8.

Quen rien qui soit ne vous escondit oye
Lat au strement faire ne me scautiez

De mon viuant

Mais ie ne scay si deuant vous mourroie
Si plus apres en vostre amour viuoye
Lat quāt po^z dray deuant moy vo^z mourriez
Toussaints amy en mon cuer vous viuriez
Et pour iamais ie ne vous oublit oye

De mon viuant

Piteusement a la mort ie pourchasse
Des moy venir car ie suis si tres lasse
De mal souffrir qui tant me faict d'oppreſſe
Que plus ne puis endurer la destresse
Vrant ennuy qui en mon cuer samasse
Helas amy ores plus ne tembrasse
Courtay ie ainsi sans plus baiser ta face
Que chascun iour ie regrette sans cesse

Piteusement

Iouis que partis voire sans nulle e space
D'uell ma donne a toute heure la chasse
Opz puis soulcy/souuenance/a tristesse
Le desir mont fait tant de rudesse
Enuis conuiendra en syn que ien trespassse

Piteusement

Par trop aymer ennuy tat me tourmentee

Rondeaulx.

Que l'ay du mal plus que femme vivante
Pour toy qui veulx assy de mestrangez
Te tenir loing en pays estranger
Dont en mon cuer si tressort suis cōpresso
Que desespoir qui long temps ma presser
A la vie aura par douleur vehemente
A me reuoir ne metz plus ton attere
Morte le vaulx/riens ny perds que latere
Si te supplye amy pour abreger
Lors que les vers vouldrēt mon corps māger
Viens veoir le lieu ou seray trespasser
Par trop aymer.

Sous le tumbeau soubz qui seray gisant
Mette seray ly gisant la draye amante
Qui mieulx ayma de la mort le danger
Que son amy pour nul autre changer
Lat de regret de ce quil leust laissee
Piteusement tourmentee et laissee
En grant langueur mourut triste & dolere
Par trop aymer

Sensuient sept rondeaulx composez
Les sept pechez mortelz esquelz est conte
nue la chasse infernalle du corps
humain

Orgueil